

Extraits du manuel scolaire : *L'année élémentaire d'histoire de Belgique, à l'usage des 3e et 4e degrés des écoles primaires. Aperçu intuitif de la vie des Belges à travers les siècles*, sixième (1927) et septième édition (1930).

EXTRAIT 1

Sixième édition (1927)	Septième édition (1930)
<p>II.- La Barbarie allemande</p> <p>Les Allemands, qui longtemps se sont crus définitivement victorieux, violèrent sans scrupule les lois de la guerre et de l'humanité. « Tout acte, écrivait le major von Disfurth, de n'importe quelle nature, commis par nos troupes dans le but de battre, décourager ou détruire leurs ennemis, est un acte courageux, une bonne action pleinement justifiée ». Et il ajoutait : « La plus commune, la plus laide pierre placée pour marquer la tombe d'un soldat allemand est un monument plus glorieux, plus vénérable que toutes les cathédrales de l'Europe ensemble ».</p> <p>Ces sentiments barbares, étroits et aveugles, partagés d'ailleurs par toute la Germanie, devaient nécessairement conduire aux conséquences les plus odieuses.</p> <p>1. Pillage.- Partout où ils ont passé (<i>sic</i>), nos ennemis ont pillé méthodiquement : les caves ont été vidées, les coffres-forts éventrés</p>	<p>2. Les Allemands en Belgique</p> <p>Les Allemands, qui se croyaient, surtout au début, définitivement victorieux, violèrent souvent les lois de la guerre et de l'humanité.</p> <p>1. Pillage.- Partout où ils ont passé (<i>sic</i>), nos ennemis ont pillé méthodiquement : les caves ont été vidées, les coffres-forts éventrés et des sommes considérables dérobées ; une grande quantité d'argenterie, de bijoux, de tableaux, d'objets d'art, de meubles, de pendules, de pianos, de linge, etc., ont été également enlevés pour être dirigés vers la frontière. (p.335)</p>

EXTRAIT 2

Sixième édition (1927)	Septième édition (1930)
<p>2. Atrocités.- Ce fut surtout au début des hostilités que leurs instincts de férocité ne connurent plus de bornes. Ils massacraient les civils pour le plaisir de tuer ou pour terroriser les populations; parfois, ils fusillaient les gens qui tentaient de sortir de leurs habitations et brulaient vives les personnes réfugiées dans les caves; un enfant eut les deux mains tranchées pour n'avoir pas su indiquer à un chef la route de Gand. Deux jeunes gens, qui regardaient arriver les uhlands, furent pris au passage et, les bras liés, ils durent courir entre les chevaux galopants; les malheureux eurent les genoux littéralement usés et moururent au milieu d'horribles souffrances. Près d'Anvers, une pauvre femme suppliait d'épargner son mari, seul soutien de 8 enfants ; l'officier ordonna de tuer 5 de ces derniers, puis il dit à la mère éplorée « maintenant, vous n'avez plus que 3 enfants ; le problème est résolu ».</p> <p>Visé subit le traitement le plus odieux; de nombreux habitants fusillés furent même hideusement redressés contre les murs d'un hameau en feu. 155 personnes ont été assommées à Aerschot (19 et 20 août 1914). À Tamines (22 août 1914), on réunit sur la place St-Martin, 550 hommes (note de bas de page : 384 personnes furent massacrées).</p>	<p>2. Populations fauchées.- Après un désastreux bombardement, la ville de Visé se vit livrée au pillage et aux flammes. De nombreux habitants fusillés furent même redressés contre les murs d'un hameau en feu. 155 personnes ont été tuées à Aerschot (19 et 20 août 1914). À Tamines (22 août 1914), on réunit sur la place Saint-Martin, 550 hommes environ (note de bas de page : 384 personnes furent massacrées); une double fusillade les faucha; à coups de crosse et de baïonnette, on obligeait les survivants à se relever pour subir le sort commun; les soldats allèrent jusqu'à parcourir cette jonchée de cadavres et de corps étendus, pour achever les blessés ou abattre les rescapés (sic). Dinant compta 700 victimes, Ethe eut à déplorer 217 martyrs et Andenne, 260. À Louvain, 209 personnes furent massacrées dans le cours d'une soirée, etc. (p. 335-336).</p>



“Vous avez massacré et torturé des civils innocents, des femmes et jusqu'à des petits enfants” (p. 474).

Les atrocités allemandes dans les livres offerts aux remises de prix. (A. DU JARDIN, *Gabrielle Petit, l'héroïne nationale*, Anvers, Opdebeek, s.d., p. 540)

Les deux extraits sont issus de : BECHET, Christophe, *La révision pacifiste des manuels scolaires. Les enjeux de la mémoire de la guerre 14-18 dans l'enseignement belge de l'entre-deux-guerres.*
http://www.cegesoma.be/docs/media/chtp_beg/chtp_20/003_Bechet.pdf.